

JOURNAL DE REPETITION

LEONCE ET LENA
GEORGES BUCHNER
CAROUGE 2012

JOUR J – 1
16 SEPTEMBRE

Arrivée à l'appartement. J'écris sous le regard de Serge Gainsbourg. Sois gentil, Serge, parle moi d'ennui et d'amour ! Je pars dans quelques minutes à la salle Gérard Carrat, voir le décor, m' « imprégner » pour demain.

.....
Le décor est parfait ! Exactement la maquette. Ca y est, tout est là, tout est en place. Le décor est planté. L'expression prend tout son sens...
Maintenant le texte et les acteurs.

JOUR J
17 SEPTEMBRE

Lecture avec tous. Quel bonheur d'entendre les voix. Le petit miracle de la lecture prise en charge par les comédiens. J'entends le texte depuis l'extérieur de ma tête (!) Le rythme de chacun, son timbre.

La pièce est courte. Complexe. Sombre et drôle. La comédie s'injecte ici et là. Mais le ton est sensible. Les questionnements de Léonce sont intenses. Cédric Leproust est vibrant.

C'est une très belle équipe.

Les toiles des costumes sont prêts, Marie est magnifique.

Nous avons eu la visite de Zoé aujourd'hui en répétition. La fille de Valère et Annick. J'aime beaucoup qu'elle soit là. La marionnette de Valério (appelée « Blaise » pour l'instant (!) par Yves) la rend toute folle.

Ne pas oublier que la marionnette est dans un premier temps un réconfort, une bouffée d'air, un objet de tendresse, une poupée pour Léonce.

Prise en main des scènes vidéo. Travail de précision, toute en délicatesse et contrainte. Je me rends compte de la difficulté que cela représente. Faire des choix définitifs dès la première semaine de répétition. Ou plutôt, comment caler le champs, sans être sûr du contre-champs.

Quand l'illusion fonctionne, l'effet est saisissant. La solitude n'en est que plus glaciale. Comme le faisait remarquer Marie : « Tous, ils sont quelque part dans le château, peut-être même tout prêt mais ne daignent pas venir en personne. Ils se contentent de peser sur un bouton ». A bon entendeur...

JOURNAL DE REPETITION

LEONCE ET LENA
GEORGES BUCHNER
CAROUGE 2012

18 SEPTEMBRE

Le travail avance bien. Renée-Claude commence à entrer dans la contrainte du jeu imposé par la caméra et le dispositif. Il le dit lui même, ce n'est pas si difficile... ! J'oublie parfois comme un comédien a besoin de travailler, de faire, refaire pour être sûr. Ou du moins, le plus sûr possible.

Equilibre entre les comédiens, leur rythme, et ma fonction de chef de projet et de garante du temps imparti.

Se comprendre aussi, trouver les mots communs.

Cette semaine est ardue, parce que tellement technique !

19 SEPTEMBRE

Essai maquillage pour la Cour du royaume de Popo. Ou comment créer un univers... Plus le contraste entre la vie à l'écran et la vie sur le plateau est grand, plus la situation de Léonce est insupportable. On rit du ridicule de la Cour, mais c'est en mettant en perspective ce rire avec ce que vit Léonce que la tension naît.

J'ai hâte de confronter ce monde avec la scène. Nous sommes plongés dans la Cour et sa violence jusqu'à vendredi. Puis nous amènerons la vie avec Léonce, Léna et Valério.

JOURNAL DE REPETITION

LEONCE ET LENA
GEORGES BUCHNER
CAROUGE 2012

20 SEPTEMBRE

Rosetta. C'est à mon sens une des plus belles scènes jamais écrites. Travail de table pour commencer. Je ne veux pas d'une scène amoureuse. Je veux une scène de rupture.

Je ne cherche pas à tout prix à faire de Léonce un héros positif. Au contraire. A l'image de la philosophie japonaise, Léonce, n'est ni bon ni mauvais, il est humain. Avec ses zones d'ombre et de lumière, sa cruauté, son amour, ses faiblesses et ses forces.

Rosetta, c'est sa chose. Elle est sa seule distraction autorisée. Il va tenter de lui parler. De se confier. Mais elle est à mille lieues de pouvoir comprendre ce qui lui arrive. Alors il va casser. Comme un enfant casse son jouet.

Il ne peut exister avec la Cour que dans le négatif, l'insolence, le rejet, la cruauté, l'ironie.

Et c'est parce qu'il arrive à détruire Rosetta qu'il a la force de la quitter. A la fin de la scène, il ne reste plus rien.

A la fin de la journée, Cédric et Emilie ont fait un magnifique travail.

21 SEPTEMBRE

TOURNAGE !!

Tout est prêt. Jean-Jacques arrive, prend en main, installe. Là où je travaillais avec la technique minimum, il arrive avec la grosse artillerie. Il y a un côté rassurant à voir arriver une énorme caméra !!!

J'ai été frappée et émue de la fragilité du comédien. Il répète, travail, refait, sent, réfléchit. Il est là, il donne. Il semble sûr de lui. Puis intervient le jour fatidique où tout sera « dans la boîte ». Quelle fragilité ! Besoin d'être conforté dans ses choix, rassuré. « C'est bien ce que je fais ? ». J'ai l'impression que plus les années passent, plus ce besoin est fort...

La journée avance, le planning est tenu. Un comédien est une personne très occupée qui fait toujours plusieurs choses dans sa journée. Alors il faut le libérer à l'heure !

A 18h, tout est fini. Nous devons avoir à peu près une heure d'images. Tout s'est bien passé. Pourvu que la technique soit notre alliée.

22 SEPTEMBRE
MONTAGE

C'est bon, il n'y pas d'erreur au tournage.

23 SEPTEMBRE
ESSAI IN SITU

Ca fonctionne !

Les comédiens essaient avec l'image. Il faudra travailler le rythme, travailler avec une partition immuable. Comme tous les comédiens, cela leur semble tellement difficile !

Yves tempère, de son calme et de son expérience, « c'est comme travailler une partition musicale ».

Moi qui ne suis pas plus que ça fan de contrainte technique, j'ai fait le pire que je pouvais faire. Enfin, l'avenir me le dira.

La seule chose que j'espère, c'est que le monde de la vidéo et le monde du plateau coexiste, trouve des résonances. Que l'un enrichisse l'autre et ne soit pas une forme figée, différente, une « astuce » technique.

Je ne le crois pas. Mais je ne l'ai pas encore vu.

JOURNAL DE REPETITION

LEONCE ET LENA
GEORGES BUCHNER
CAROUGE 2012

24 SEPTEMBRE

Le plateau. Enfin !

Toute la question de Valério marionnette – Valério humain.

Mise en place de l'apparition de Valério humain dès la scène 3 C. Ca fonctionne.

Mais est-ce que ce n'est pas trop tôt ? Ne vaut-il pas mieux garder la marionnette durant tout l'acte 1 ?

26 SEPTEMBRE

Filage de l'acte 2. Travail de scène toute la journée et le soir, bout à bout de tout le travail. C'est un texte passionnant, bien sûr par l'écriture de l'auteur et l'univers qui s'en dégage, mais aussi parce que je me rends compte à quel point il est elliptique ! Mettre bout à bout met en lumière les liens d'une scène à l'autre mais aussi les cases manquantes. Comme un montage cinéma contemporain.

Chaque acte a une couleur précise, une manière de dérouler le temps différente. Un temps comme figé dans l'acte un. Un temps interminable, sans début ni vraiment de fin. Puis l'acte 2, l'acte de la décision, du changement, tout s'accélère, les enchainements d'événements, dans les corps des personnages aussi.

L'acte 2, c'est un festival !

Avec cette scène d' « amour », cette rencontre entre Léonce et Léna. Quel bijou !

JOURNAL DE REPETITION

LEONCE ET LENA
GEORGES BUCHNER
CAROUGE 2012

1 OCTOBRE

Je ne fais pas grand chose en définitive.

Je mets ensemble, je trouve une cohérence, je fais travailler le comédien dans un sens.

Mais ce qui porte un spectacle, c'est la vie qu'y met le comédien.

C'est par sa générosité, son implication personnelle que vit le spectacle. Par lui, on quitte les idées pour retranscrire la vie. La vie plus intense, plus folle, plus totale que celle de la rue. C'est le cri d'Antigone. On ne peut pas l'entendre devant les temples, le seul lieu où celui-ci est audible, c'est sur un plateau de théâtre.

Je veux qu'on prenne le propos du personnage au sérieux. Je ne veux pas d'ironie.

Du cynisme, mais le cynisme n'est qu'une protection parmi tant d'autres.

Chercher l'honnêteté, la sincérité du personnage. Pour ensuite trouver là où il joue, là où il ment.

JOURNAL DE REPETITION

LEONCE ET LENA
GEORGES BUCHNER
CAROUGE 2012

2 OCTOBRE

Travail sur le personnage de Valério.

Valério est la création mentale de Léonce. Il est cet interlocuteur fictif, mais fondamental pour Léonce, puisqu'il lui permet l'évasion nécessaire durant ce premier acte pour ne pas devenir « un fou authentique ».

Comment passer de manière fluide entre le Valério marionnette et le Valério incarné ?

Base de réflexion : tout vient de Léonce. Chaque acte, chaque transformation de Valério est demandée par Léonce.

Valério incarné intervient dans la dispute, la colère et dans le jeu physique.

La marionnette a seule le droit au plateau tant que Valério en chair et en os n'existe pas ou n'est pas demandé.

J'aime que les codes soient clairs, quelque soit leur complexité. J'aime rendre la lecture la plus claire possible.

3 OCTOBRE

Cédric commence à s'emparer du texte. Le texte commence à sonner.

Tout le travail sur la langue est de comprendre toujours et pour chaque réplique, chaque mot, pourquoi le personnage dit ça à ce moment-là.

Que veut-il dire par là ?

Pour éviter les longs couloirs de textes abstraits.

C'est une langue d'une complexité magnifique. D'une poésie splendide. Mais c'est une langue exigeante, extrêmement exigeante. Elle demande au comédien une prise en charge totale. Pour rendre concrète cette langue, c'est un travail de chaque seconde.

Et quand le texte sonne, quelle beauté.

JOURNAL DE REPETITION

LEONCE ET LENA
GEORGES BUCHNER
CAROUGE 2012

5 OCTOBRE

Léna. Comme ce personnage est difficile.

Georg, là, n'était pas égalitaire entre ces deux personnages principaux. La pièce s'intitule pourtant « Léonce et Léna », mais Léna n'est qu'ellipse et, je dois bien le dire, clichés.

Aujourd'hui, dire « La fauvette a gazouillé en rêve »...

Comment lui rendre justice ?

Comment ne pas la réduire à une jeune écervelée, gâtée, mignonne ?

Nous nous penchons sur le pourquoi de sa fuite. Qu'est-ce qu'elle refuse, au nom de quoi. Lui amener de la profondeur.

La marionnette comme alter ego lui donne du corps, puisqu'elle est elle-même et tout à la fois son propre « Jiminy Criquet ». La difficulté étant de rendre la lecture lisible. Il n'est pas simple de demander à Marie de passer d'une pensée binaire à une pensée solo. Quitter le dialogue pour entrer dans un monologue intérieur.

6 OCTOBRE

Comment utiliser la marionnette à des fins dramaturgiques, sans faire du sous-théâtre de marionnette. Comment développer notre langage marionnette. Pour « Blaise » (Valério-marionnette), il est extérieur à Léonce, même s'il est une création de Léonce. Les interactions sont possibles l'un avec l'autre. Et la présence de Yves Valério-humain jette un trouble, une dimension supplémentaire à ce monde imaginaire.

Léna et Gougou (la Gouvernante renommée) ne sont qu'une seule et même voix. Léna tient, actionne, pense et fait penser son autre elle-même. Plus difficile, mais cela ouvre une profondeur inattendu au personnage.

8 OCTOBRE

Nous manque encore le besoin vital de Léonce de parler. Pour ne pas mourir, il parle. Que fait-il quand il est seul ? Il parle.

« Viens Léonce, débite moi un monologue, je veux écouter » se dit-il à lui-même à dans l'acte 1. Quitter la penser réaliste. Entrer dans la dynamique du langage.

9 OCTOBRE

Premier bout à bout. Nous sommes presque exactement au milieu du travail et voici le premier bout à bout.

La lecture est là, les personnages aussi. Mais quelle agitation !! Trop peu de respiration. Tout est si tendu ! Je le dis avec tendresse. La première n'est pas demain !

Tout est de bout en bout mouvant et claquant. Je dois simplifier et intensifier.

Toujours trouver d'où ça parle. Il est très difficile d'avoir du recul tant le texte est dense et le travail sur le sens est ardu.

Nous reprenons l'acte 2 dès demain. Travailler dans la simplification.

Revenir à l'essentiel.

1. Texte 2. Émotion 3. Mouvements. A saupoudrer de respiration.

JOURNAL DE REPETITION

LEONCE ET LENA
GEORGES BUCHNER
CAROUGE 2012

15 OCTOBRE

Hier, c'était véritablement notre premier filage. Le point zéro, sur lequel on construit et on grandit.

Mardi, j'ai décidé de consacrer la journée à l'acte II. Changement de décor du 1 au 2 jusqu'au réveil le matin de l'acte III. Et c'était ce qu'il fallait faire.

Nous avons pu, grâce à cela, clarifier la fable, revenir à ces trois personnages, et utiliser vraiment notre décor.

- Valério est redevenu le grand marionnettiste de l'histoire, mais plus dans l'idée de donner la bonne impulsion au bon moment pour que les 2 personnages avancent et agissent, mais il ne sait pas où tout ça va les mener, il ne sait pas si L&L vont tomber amoureux. Il avance avec un petit temps d'avance sur les personnages, c'est tout.

1) il sait que Léonce doit prendre sa vie en main et faire des choix, sinon c'est le mur.

2) Une fois que Léonce a quitté, il crée l'ouverture à la femme.

3) il va tout faire pour qu'ils se rencontrent

4) Et comme ils tombent amoureux, il va tout faire pour les marier.

Ca donne une vie plus immédiate à Valério que s'il savait tout dès le début. Et de plus, je ne veux pas que L&L soient des automates. Ils font des choix qui leur sont propres, ils ont besoin juste parfois d'un petit coup de pouce. Comme tout le monde!!

- Pour ce faire, on y va par des petites touches, une entrée à vue avant d'aller ouvrir la boîte de la marionnette, en suggérant l'auberge à Léna par sa sortie par les portes etc... Valério qui manipule la gouvernante, ça n'est pas possible d'un point de vue manipulation et code couleur.

On utilise la possibilité de Valério de se déplacer dans cet espace à sa guise pour souffler des mots à Léna, qu'elle entend grâce à sa gouvernante. Valério communique avec Léna à travers de sa "petite voix intérieure".

Il en résulte deux choses: déjà le stratagème de la fin prend tout son sens, parce que tout du long, Valério oeuvre pour que les deux êtres se rencontrent, et ça permet à Léonce et Léna d'avoir cette existence en recherche, dans une immédiateté. Ils deviennent comme deux anges, aidé par le "destin", mais qui sont prêts à accueillir ce "destin", puisqu'ils ont changé.

- Le changement de décor de l'acte I à l'acte 2 se fait maintenant de manière très progressive. On garde Léonce qui ouvre 4 plaques d'herbe sur le "souffle du sud",

puis il hésite à sortir de son damier pour entrer dans l'espace, et c'est Valério qui lui donne une poussée pour qu'il y aille. Ensuite, focalisation sur Léna dans sa colonne, tirage de l'eau et elle sort. Puis dès le retour de Léonce, Valério ouvre les éléments en lien avec le texte où cela prend du sens. On finit d'ouvrir tous les éléments du décor juste avant que Léonce et Léna se rencontrent. C'est très significatif.

- Et on marie nos marionnettes à la fin en costumes de mariés. On fait vraiment l'aveu de la marionnette avec un petit "castelet" derrière lequel sont cachés Léonce et Léna. On travaille tout ça aujourd'hui, filage à 18h

- Hier, Valère et Annick sont arrivés. Nous avons fait notre premier filage en costume et maquillage. Le costume de Léonce n'est pas trouvé. On cherche encore. Il lui faut aussi une vraie coiffure. On cherche.

C'est un grand puzzle qu'il faut assembler dans l'ordre maintenant. Revenir à la fable.